

# Le puzzle prend forme

## La reconstitution du puzzle statistique contribue à donner un éclairage sur la crise financière mondiale

Adelheid Burgi-Schmelz et Alfredo M. Leone

**I**L EST CRUCIAL de disposer de statistiques fiables pour analyser la conjoncture et les tendances économiques. À défaut, prédire l'orientation future de l'économie ou comprendre son évolution récente équivaut à reconstituer un puzzle dont il manque des morceaux, si bien que le tableau reste incomplet. L'Initiative sur les lacunes en matière de données («l'Initiative») permettra de combler certains vides et d'améliorer la qualité des données dont se servent les économistes du monde entier.

Lancée par le G-20, l'Initiative entend améliorer le recueil des données, dont les statistiques économiques et financières qui sont du ressort du FMI. Elle contribue ainsi à donner un nouvel éclairage sur la crise économique et financière mondiale, sa dynamique et les mesures prises pour y remédier.

L'Initiative fédère en outre les travaux des institutions internationales sur toute une gamme de statistiques économiques et financières en exploitant les atouts respectifs de chacun de leurs membres, pour ainsi combler beaucoup des zones d'ombres du panorama statistique mondial. Le renforcement de la coopération et de la coordination entre institutions internationales a déjà permis d'améliorer le partage des données, de gagner en efficacité en éliminant les doublons et de réduire la charge de travail des pays déclarants.

### Riposte concertée à la crise

Au bout de près de quatre années de travail, les plans d'amélioration des corpus de données existants sont en place, et plusieurs des aménagements prévus ont déjà été effectués dans certains pays du G-20 (voir «Les données à la rescousse», mars 2009 et «Compléter les statistiques financières internationales», *F&D*, septembre 2010). De vastes chantiers ont été ouverts dans d'autres domaines, dont les comptes sectoriels — ménages, sociétés financières et non financières et administrations publiques —, les statistiques sur les instruments de dette internationaux, les actions internationales et nationales et les prix immobiliers. Les travaux sur les institutions financières d'importance systémique sont aussi en phase de développement.

Quelques semaines après le lancement de l'Initiative, le Groupe inter-agences de statistiques économiques et financières (GIA) a été mis en place et celui-ci a établi le site des principaux indicateurs mondiaux, [www.principalglobalindicators.org](http://www.principalglobalindicators.org). Ce site est alimenté par les organisations membres du GIA — Banque des règlements internationaux, Banque centrale européenne, Banque mondiale, Eurostat, FMI (qui en assure la présidence), Organisation de coopération et de développement économiques et Organisation des Nations Unies — dont il diffuse les données presque instantanément. L'Initiative continue à enrichir ce site

de séries statistiques nouvelles ou élargies, par exemple celles des taux de croissance globaux trimestriels et annuels du G-20 qui y ont été récemment ajoutées.

### Toujours plus de données

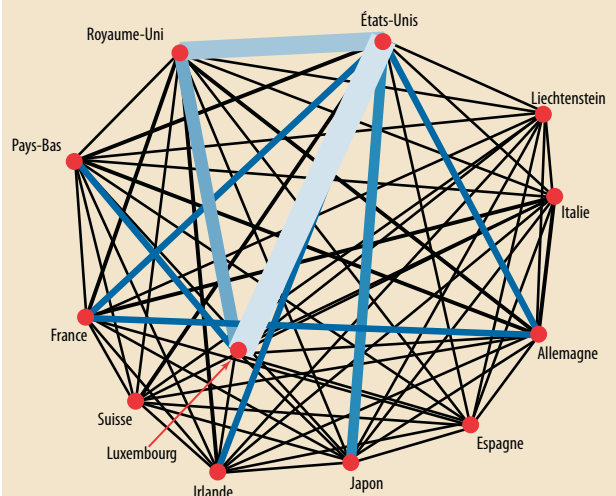
En rehaussant l'efficacité des appareils statistiques existants — notamment en améliorant la couverture géographique et en affinant la granularité des informations — et en encourageant l'élaboration de nouveaux systèmes, l'Initiative entend faciliter l'analyse de l'accumulation des risques dans les systèmes financiers du fait des interconnexions internes et internationales.

Les pays et les secteurs économiques sont en effet tellement imbriqués qu'il est difficile de déceler toutes les connexions et de déterminer qui sera affecté par les événements économiques. À titre d'exemple, près de la moitié des engagements financiers restent invisibles, car la part des activités financières empruntant les circuits bancaires est beaucoup plus faible qu'il y a une dizaine d'années. Traditionnellement, par engagement, on entendait surtout les engagements bancaires (voir le graphique). Mais les engagements liés à ce qu'il est convenu d'appeler le «système bancaire parallèle» pourraient être bien supérieurs, ou très différents. Il est urgent de compléter les statistiques bancaires par des informations plus fiables

### Un monde interconnecté

Les liens financiers entre les États-Unis, le Royaume-Uni et le Luxembourg sont particulièrement solides.

(pays ayant le plus de connexions avec d'autres pays)



Sources : Lipper (Thomson Reuters); calculs des services du FMI (2010).

Note : plus les traits sont épais, plus les engagements réciproques sont importants.

sur les établissements financiers non bancaires et les sociétés non financières. Leur importance grandit, mais les conséquences pour la stabilité du système financier ne sont pas encore bien comprises.

L'Initiative vise aussi à produire des données fiables sur l'évolution de l'ensemble des secteurs. Cela peut enrichir l'analyse des politiques, mais aussi structurer les travaux statistiques sur l'économie. Il est alors possible de mettre en relation les différents ensembles de données sur les titres, les finances publiques ou la position extérieure globale des pays. Aux fins des statistiques de finances publiques, l'Initiative a permis d'établir un système uniforme de recueil par toutes les organisations internationales qui facilitera la communication des données par les pays et en améliorera la comparabilité internationale.

### Utilisation des données

Les graves lacunes qu'a révélées la crise financière actuelle mettent d'autant plus en évidence qu'il est nécessaire de disposer de statistiques de grande qualité pour élaborer et mettre en œuvre les mesures macroéconomiques et financières nécessaires à la stabilité financière internationale et en suivre l'application. Il est donc logique que l'on propose d'ajouter de nouvelles données aux informations à communiquer au FMI dans le cadre du suivi et de l'examen périodiques de l'économie et du secteur financier de ses pays membres.

#### Une super-norme

La NSDD-Plus ajoute neuf nouvelles catégories de statistiques à communiquer.

Catégories de données	NSDD	NSDD-Plus
Produit intérieur brut : valeur nominale, valeur réelle et prix associés	X	X
Indices de production	X	X
Bilans sectoriels		X
Marché du travail	X	X
Indices des prix	X	X
Opérations des administrations publiques		X
Dette brute des administrations publiques		X
Opérations de l'administration centrale	X	X
Dette de l'administration centrale	X	X
Situation des institutions de dépôts	X	X
Situation de la banque centrale	X	X
Situation des autres institutions financières		X
Taux d'intérêt	X	X
Indicateurs de solidité financière		X
Titres de créance		X
Marché boursier	X	X
Participation à l'Enquête sur la ventilation en devises des réserves de change		X
Balance des paiements	X	X
Avoirs officiels de réserve	X	X
Formulaire type de déclaration des données sur les réserves internationales et les liquidités en devises	X	X
Commerce de marchandises	X	X
Position extérieure globale	X	X
Participation à l'Enquête coordonnée sur les investissements de portefeuille		X
Participation à l'Enquête coordonnée sur l'investissement direct		X
Dette extérieure	X	X
Taux de change	X	X
Supplément : population	X	X

Source : FMI.

Dans cette perspective, le FMI a entrepris en 2010 de renforcer ses normes de diffusion des données, dans le droit fil de l'Initiative. Depuis 2010, la communication des indicateurs de solidité financière est recommandée et dès 2014, les pays seront tenus de présenter trimestriellement leur position extérieure globale, selon la norme spéciale de diffusion des données (NSDD) — sorte d'étalon mondial établi par le FMI pour la diffusion publique des statistiques économiques et financières. Par ailleurs, le FMI a fait un grand pas en instituant cette année une nouvelle norme supérieure — la NSDD-Plus, qui exige la communication de catégories de données qui sont apparues indispensables au long des travaux de l'Initiative (voir le tableau). Les pays adhérant à la NSDD-Plus seront tenus de communiquer les nouvelles catégories de données dès 2019.

### Un travail d'équipe

L'Initiative a considérablement amélioré la collaboration entre les organisations internationales et les instituts de statistiques en matière de données économiques et financières. Les réunions ou vidéoconférences trimestrielles du GIA ont été précieuses en ce sens et les conférences annuelles rassemblant des hauts responsables nationaux ces dernières années ont apporté une importante contribution aux rapports annuels sur l'Initiative que le FMI et le CSF présentent au G-20.

En 2010–11, les services du FMI se sont rendus dans les pays du G-20 pour passer en revue les données recueillies et communiquées aux diverses organisations internationales. En 2012, quatre conférences régionales, au Mexique, en Turquie, en France et en Chine, ont permis d'examiner les progrès accomplis par les pays face aux lacunes détectées. Comme l'a noté un des intervenants, «l'Initiative a le gros avantage de synchroniser la coordination entre tous les organismes qui produisent et utilisent les statistiques macroéconomiques». En d'autres termes, il y a un véritable travail de coopération. C'est une petite révolution. Mais comme pour toutes les révolutions, la grande question est de savoir comment l'entretenir et passer à l'étape suivante.

### Les choses prennent forme

Les progrès accomplis jusqu'à présent préparent aux enjeux restants. Il importe notamment d'affiner les comptes sectoriels, de mieux comprendre et mesurer la situation du système bancaire parallèle, ainsi que les positions transfrontalières et les flux des sociétés financières et non financières et aussi d'achever le travail d'élaboration d'indicateurs clés des risques au sein du système financier, y compris les risques extrêmes, l'effet de levier global et les asymétries d'échéances. Il reste aussi beaucoup à faire pour améliorer la circulation de l'information entre les institutions officielles pertinentes en ce qui concerne les établissements financiers d'importance systémique.

Il faudra redoubler d'efforts à l'avenir, aussi faut-il aller de l'avant. Le FMI est en fait en train de renforcer l'assistance technique et les actions de formation pour que l'ensemble des pays membres puissent mettre davantage à profit les bienfaits de l'Initiative. De la sorte, le puzzle sera reconstitué à l'échelle mondiale. ■

*Adelheid Burgi-Schmelz est Directrice du Département des statistiques et Alfredo M. Leone en est le Directeur adjoint.*